

XXXI

Où est le front qui, d'un signe, conduisait à son gré mon cœur? Où sont les sourcils, où sont les deux étoiles dont la lumière rayonna sur ma vie tout entière?

Où est le mérite, le savoir et la sagesse? Où est cette parole affable, chaste, caressante et douce? Où sont toutes les beautés qui, réunies en elle, m'ont pendant si longtemps dirigé à leur fantaisie?

Où est ce visage charmant et compatissant près duquel mon âme fatiguée¹ trouvait la fraîcheur et le repos et sur lequel toutes mes pensées étaient écrites²!

Où est celle qui eut ma vie dans sa main? Combien elle manque à ce misérable monde! Combien elle manque à mes yeux, qui ne cesseront jamais de pleurer!

¹ Mot à mot : où est l'ombre de ce visage qui...

² Parce que j'éprouvais moi-même toutes les émotions qui se lisaient sur ce visage.